



Catherine Miller, Alexandrine Barontini, Marie-Aimée Germanos, Jairo Guerrero and Christophe Pereira (dir.)

## Studies on Arabic Dialectology and Sociolinguistics Proceedings of the 12th International Conference of AIDA held in Marseille from May 30th to June 2nd 2017

Institut de recherches et d'études sur les mondes arabes et musulmans

---

# La reduplication totale dans l'arabe levantin septentrional. Le cas de la faune

Emma De Murtas

DOI : 10.4000/books.iremam.3971

Éditeur : Institut de recherches et d'études sur les mondes arabes et musulmans

Lieu d'édition : Aix-en-Provence

Année d'édition : 2019

Date de mise en ligne : 24 janvier 2019

Collection : Livres de l'IREMAM

ISBN électronique : 9791036533891



<http://books.openedition.org>

### Référence électronique

MURTAS, Emma De. *La reduplication totale dans l'arabe levantin septentrional. Le cas de la faune* In : *Studies on Arabic Dialectology and Sociolinguistics : Proceedings of the 12th International Conference of AIDA held in Marseille from May 30th to June 2nd 2017* [en ligne]. Aix-en-Provence : Institut de recherches et d'études sur les mondes arabes et musulmans, 2019 (généré le 01 mai 2019). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/iremam/3971>>. ISBN : 9791036533891. DOI : 10.4000/books.iremam.3971.

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

---

# La reduplication totale dans l'arabe levantin septentrional. Le cas de la faune

Emma De Murtas

---

## La reduplication

- 1 Bien que le terme reduplication soit très utilisé en linguistique, une définition satisfaisante n'a pas encore été formulée selon Procházka (1995 : 39) : beaucoup de phénomènes différents sont attribués à la reduplication, y compris celui où le seul signe de distinction est représenté par la simple répétition. Carl Rubino (2005 : 11) définit la reduplication comme une répétition systématique de matériel phonologique à l'intérieur d'un mot avec des buts sémantiques ou grammaticaux et il estime qu'il s'agit d'un outil morphologique très utilisé dans de nombreuses langues du monde. Toutefois, la définition commune de ce concept n'applique la reduplication qu'au simple aspect morphologique.
- 2 Haspelmath (2002 : 274) par exemple, définit la reduplication comme « un processus morphologique basé sur la répétition, totale ou partielle, de la base morphologique ». La définition de Maas (2005 : 395), selon laquelle « il s'agit d'un expédient linguistique formel qui pourrait être utilisé à tous niveaux de la structure linguistique » semble être plus efficace. La reduplication a une incidence considérable sur la phonétique et sur la morphologie et, dans certaines langues, elle a également des fonctions grammaticales – comme dans le grec où le temps parfait se forme par le redoublement de la première syllabe (*grapho/gegrapha* « j'écris/j'ai écrit »). Toutefois, la fonction de la reduplication que nous voulons rechercher réside dans la sémantique.
- 3 C'est en effet un moyen employé fréquemment pour décrire des actions ou des conditions non verbales ; il s'agit d'une forme d'expression imitative et analogique, c'est à dire que dans la plupart des cas elle est utilisée de façon spontanée (il suffit de penser au langage des enfants très riche de mots redoublés). D'un point de vue sémantique il existe une

relation évidente entre les formes simples et celles redoublées ; le cadre sémantique concerné par toutes ces formes est celui de la pluralisation, de l'intensité et, peut-être, de la causativité selon le principe de l'iconicité. Ce dernier indique qu'une augmentation de la forme implique une augmentation de signification.

- 4 La reduplication implique souvent une extension de la signification d'un mot par rapport à la base non redoublée. Toutefois, il existe des exemples pour lesquels les dictionnaires n'enregistrent aucune acception différente entre la forme base et celle redoublée. Dans les cas où la reduplication comporte une augmentation de significations les noms redoublés sont normalement classés dans des groupes sémantiques bien définis tels que les diminutifs, les intensifs, les mots décrivant des sons ou des caractéristiques physiques ou personnelles. Beaucoup de ces groupes sémantiques sont de nature iconique (par exemple il y a une relation évidente entre la répétition des consonnes et les catégories sémantiques exprimées).
- 5 Pour ce qui est de l'onomatopée, phénomène qui est utilisé souvent dans les lemmes décrivant des effets acoustiques, optiques et de mouvements aussi bien rythmiques que continus, les structures et les sons diffèrent considérablement d'une langue à une autre. Cela nous empêche d'affirmer qu'il y a un rapport constant entre les sons de la nature, et leurs reproductions dans les différents langages. Le coq en allemand chante *kikeriki*, en français cocorico et en arabe *kūkūkūk*.
- 6 Selon la notion générale des changements sémantiques d'éléments lexicaux redoublés, l'aspect sémantique d'un lexique redoublé est soumis à l'augmentation puisque la reduplication est fortement liée, dans plusieurs langues, à des concepts grammaticaux tels que la distribution, la pluralité, la répétition et l'augmentation de dimension. Toutefois, la reduplication en tant que mesure d'iconicité, s'applique également à la dérivation, par exemple au changement entre catégories grammaticales (Butts 2011 : 88).

## La reduplication et l'arabe

- 7 Dans les langues sémitiques, ce phénomène a été longtemps négligé. Les travaux de Pott (1862) et Fraenkel (1878) ont été les premiers à avoir consacré à la reduplication une valeur sémantique. Successivement Nöldeke (1904) a comparé un grand nombre de noms d'animaux qui, dans plusieurs langues sémitiques, avaient tendance à la reduplication. Brockelmann (1908) était convaincu que les verbes aussi étaient concernés par ce phénomène et Boekels (1990) a analysé en entier un dictionnaire d'arabe classique, il en a énuméré toutes les racines redoublées même s'il a limité son analyse à l'examen d'un seul lexème par racine : le verbe.
- 8 La situation de l'arabe est différente par rapport à celle enregistrée dans les langues indo-européennes : en effet, la structure de la racine (tri)consonantique, typique des langues sémitiques, a une influence considérable sur ce phénomène.
- 9 La forme de reduplication en arabe que l'on examinera ici est la répétition d'une base radicale à deux consonnes (C1C2) qui porte à une racine quadrilitère (C1C2C1C2). A titre d'exemple, DQDQ : *daqdaq/ydaqdiq* – « battre plusieurs fois : frapper plusieurs fois ».
- 10 On appelle cette forme « reduplication totale d'une base bilitère ». Cela n'implique pas que la base bilitère existe, au contraire, elle est presque inexistante. D'autres formes de reduplication existent, mais elles ne font pas l'objet d'analyse dans le cadre de cet article (notamment le redoublement d'une seule lettre radicale).

- 11 Plusieurs tentatives de mieux spécifier les fonctions sémantiques de la reduplication ont été effectuées par le passé : Pott a été l'un des premiers, en 1862 à anticiper ce qui un siècle plus tard sera repris par Harold Key en 1965 dans un article intitulé « Some Semantic Functions of Reduplication in Various Languages ». Key a réussi à attribuer quelques fonctions à la reduplication en retenant plusieurs catégories : il a classé les verbes en 13 catégories différentes selon leur fonction :
1. Répétitivité, 2. Pluralisation, 3. Intensification, 4. Distributivité, 5. Continuité, 6. Action habituelle, 7. Verbe d'état, 8. Un changement sémantique générique, 9. Verbe qui indique impatience, 10. Future proche, 11. Verbe d'état au passé, 12. Possessivité, 13. Verbe possessif.
- 12 Les substantifs en 9 catégories :
1. Quelqu'un qui a l'habitude de faire quelque chose, 2. Diminutif, 3. Pluriel, 4. Substantif possessif, 5. Volume augmenté, 6. Un changement sémantique générique, 7. Abondance, 8. Substantif distributif, 9. Dans les langues codifiées.
- 13 Les adjectifs en 3 :
1. Augmentation ou comparaison, 2. Augmentation ou pluralité, 3. Pluralité.
- 14 Par la suite Procházka (1995), sur la base du travail de Key, a relevé que les verbes représentent 53 % des mots redoublés, les substantifs 35 % et les adjectifs 12 % et il a identifié 10 classes sémantiques : phénomènes acoustiques, mouvements, effets optiques, façons d'être, noms d'animaux, noms de plantes et de fruits, rondeur, parties du corps, géomorphologie et divers.
- 15 Quelle que soit la langue, l'onomatopée joue un rôle spécifique dans le cadre de la reduplication, mais en arabe la situation est compliquée en raison de la rigidité de la structure verbale :
- 16 C1aC2aC3a au temps parfait et Ya C1C2a/i/uC3u au présent. Cette rigidité du schéma verbal arabe explique la difficulté à introduire des sons atypiques qui, au contraire, sont fréquents dans les langues indoeuropéennes : en allemand les sons *tsch-* ou *qui-* au début d'un mot ne se vérifient que dans des lemmes onomatopéiques ou dans les mots empruntés d'autres langues. Chaque langue a une sorte de rigidité, et souvent l'onomatopée ou les phénomènes phonosymboliques obligent à des exceptions aux règles grammaticales.

## Le corpus

- 17 Le sujet traité dans cet article est analysé dans le cadre d'une recherche plus vaste, qui porte sur l'ensemble des valeurs sémantiques de la reduplication dans le dialecte arabe levantin septentrional. Les instruments de cette recherche sont les ressources lexicographiques de l'arabe palestinien. Plus particulièrement on a utilisé les dictionnaires de Barthélemy (1939 - 1955) et Denizeau (1960) pour les variétés levantines des dialectes sédentaires urbains et ruraux, ainsi que le répertoire le plus récent de Seeger (2009) qui a recueilli ses données dans les villages autour Ramallah. Bien que le lexique de l'arabe levantin septentrional soit bien décrit dans de nombreux dictionnaires, nous n'avons pas la possibilité matérielle d'utiliser toutes les ressources lexicographiques existantes et, en conséquence, nous avons choisi ceux qui, pour différentes raisons, semblaient plus appropriés à cette recherche.

- 18 Au départ nous avons envisagé de n'utiliser que le dictionnaire de Seeger qui, étant le plus récent, est également le plus représentatif de la situation linguistique actuelle. Nous avons ensuite décidé de recourir à d'autres ressources lexicographiques afin d'avoir une base de données plus large et rendre ainsi nos résultats plus fiables.
- 19 Nous avons collecté tous les lemmes intéressés par la reduplication et plus proprement par la reduplication totale. Donc on a dépouillé les dictionnaires en sélectionnant les racines du type C1C2C1C2 et on a collecté tous les lemmes dérivés de ces racines. Pour ce qui concerne l'ordre, nous avons retenu les critères des dictionnaires utilisés, les verbes d'abord et ensuite les noms. Tous les lemmes sont organisés sous les racines qui sont disposées par ordre alphabétique arabe. Nous avons construit le glossaire (qui est consultable en annexe) de cette façon : dans la première colonne se trouve la racine, ensuit le lemme arabe et puis sa traduction.
- 20 Au total le corpus (duquel la classe de la faune est une partie intégrante) compte 289 racines, 1.129 lemmes : 645 verbes et 484 nominaux (noms et adjectifs) répartis dans 9 classes sémantiques : /mouvement/, /bruit/, /faune/, /flore/, /effet optique/, / changement d'état/, /état/, /état d'esprit/, /rondeur : parties du corps/, /autres/.
- 21 Cet article traitera uniquement de la classe de la faune.

## La faune

- 22 Les 52/1.129 lemmes que contient cette classe sémantique sont divisés selon les espèces d'animaux : oiseaux, insectes, quadrupèdes et animaux de la mer.
- 23 a) On commence par les lemmes que désignent les oiseaux qui sont les plus nombreux dans cette classe (26/52). Chaque langue souvent nomme les oiseaux sur la base de leurs attitudes ou de leurs caractéristiques physiques ou éthologiques, sans qu'il y ait nécessairement une conformité entre les différents idiomes. Le *siqsāq* en français prends son nom, « pluvier », des pluies vers lesquelles il émigre. Le *warwar* « guêpier<sup>1</sup> » selon Barthélemy est nommé par son cris. De même Barthélemy enregistre le lemme *fsēfse* en expliquant qu'il s'agit d'un : « petit oiseau dont le chant rappelle celui du rossignol et qui doit son nom à son plumage bigarré<sup>2</sup> ». La plupart des oiseaux de cette catégorie sont petits. En effet, on a *hudhud* « *upupa epops*, huppe » et différents sont les passériformes comme *basbūs* « *carduelis spinus*, tarin des aulnes », *zaqzūq* « *carduelis cannabina*, linotte mélodieuse », *fisfis* « tout oiseau très petit », *phylloscopus trochilus*, pouillot fitis, *phylloscopus collybita*, pouillot véloce, *prinia gracilis*, *prinia gracile* ». Bien évidemment en Palestine on trouve aussi le *bulbul* « bulbul d'Arabie ou rossignol ».
- 24 b) Le deuxième groupe d'animaux (11/52) est celui des insectes : encore une fois on trouve une notion de petitesse. On a les insectes qui sautent comme *šrēšīr* « petite sauterelle », ceux qui volent comme *hishis* « moustique, moucheron », ceux qui rampent comme *daqdūq* « vers à soie qui restent toujours petits et ne peuvent pas faire de cocon ».
- 25 c) Parmi les 10/52 lemmes qui désignent les quadrupèdes, trois réfèrent à l'agneau : *barbūr* « mouton, agneau », *qarqūr*<sup>3</sup> « agneau » et *gargūr* « agneau d'un an ». Le féminin *gargūra* désigne une « agnelle entrée dans sa deuxième année ». Les autres quadrupèdes sont *duldul* « hérisson », *kabkāb* « porc-épic », *nasnās* « espèce de singe plus petit que le *sa'dān* » (Barthélemy) et *nisnās* (Seeger) « mangouste d'Égypte ».

- 26 d) Les derniers animaux de cette classe sont les animaux aquatiques (5/52). Encore une fois se présente le sémantisme de petitesse dans le cas de *taftāfē* « menus poissons, fretin » et *farfūra* « sorte de petit poisson sarcelle ». Les autres créatures marines sont *zifzif* « coquillage » et *nūnu* « anguille ».
- 27 Comme on peut le voir dans cette classe il y a un sémantisme qui recoure : celui de la petitesse. On l'examinera dans le paragraphe suivant.

## La reduplication et l'iconicité

- 28 Bien que cette recherche soit inscrite dans la théorie générale de l'arbitrarité du signe linguistique, on a examiné les aspects iconiques que la reduplication comporte. En règle générale on peut dire que la reduplication est une forme d'expression imitative et analogique, c'est-à-dire que dans la plupart des cas elle est utilisée de façon spontanée (il suffit de penser au langage des enfants (Lentin 2012) très riche de mots redoublés). D'un point de vue général on sait qu'il existe une relation évidente entre les formes simples et celles redoublées mais, comme on a vu, ce n'est pas le cas de cette recherche, car la forme simple, la base bilitère est presque inexistante dans les sources lexicographiques que nous avons consultées.
- 29 On a déjà vu que les mots redupliqués ne sont pas tous iconiques, mais on a aussi constaté que dans plusieurs classes sémantiques l'iconicité est une propriété importante et répandue qui n'est pas strictement confinée aux phénomènes onomatopéiques. Le lemme *kuku*, « coucou » est onomatopéique alors que le mot *barbar/ybarber*, « marmonner, murmurer » est imitatif, mais il ne s'agit pas d'une onomatopée. Les classes les plus intéressées par la valeur iconique de la reduplication sont celles des bruits, des mouvements et de la faune, mais cela ne signifie pas que les autres classes en soient dépourvues. Dans le cas de la catégorie des « façons d'être », à titre d'exemple, on trouve : *rabrab/yrabreb*, « être gras » ; *bağbağ/ybağbeğ*, « se gonfler, se renfler, se boursoufler » ; *traḥraḥ/yetraḥraḥ*, « être large, vaste, spacieux ».
- 30 Dans ces cas on trouve le sens de grandeur et c'est un exemple du fait que la reduplication est porteuse d'iconicité non seulement à travers l'imitation (des bruits ou des mouvements) mais aussi parce que, selon le principe de l'iconicité, l'augmentation de la forme entraîne une augmentation dans le sens même dans le cas de la petitesse : *šrēšīr* « petite sauterelle », les traits sémantiques exprimés sont /sauterelle/ et /petite/. Donc l'augmentation du sens est donnée par la spécification de la taille (dans cet exemple une petite taille). Pour ce qui concerne la classe sémantique de la faune, on peut noter que la plupart des lemmes qui la composent sont des oiseaux de petite taille ou des insectes : *hishis*, « moustique, moucheron » ; *šaršūr/šarāšīr*, « coléoptère, cigale, coccinelle » ; *katkūt*, « poussin, poulet ». Et aussi pour ce qui concerne les autres animaux on revient sur le sens de petitesse : *farfūra*, « sorte de petit poisson » ; *nasnās*, « espèce de singe plus petit que le *sa'dān* ». Donc la reduplication est utilisée, dans certains cas, pour la formation des diminutifs.
- 31 En même temps, on peut dire qu'il s'agit d'un système morphologique que d'un point de vue sémantique exprime la fonction augmentative comme en italien on a le suffixe *-one*. Par exemple le mot *gatto* « chat » avec le suffixe *-one* devient *gattone* « gros chat ».
- 32 Bien qu'il existe une littérature sur les phénomènes du symbolisme phonétique, on a rencontré deux ordres des problèmes : premièrement les études sur ce phénomène en

arabe (littéraire et dialectal) sont peu nombreuses. Donc on n'a pas des références sur lesquelles appuyer les théories formulées sur ce sujet. En même temps, les études qui ont été menées sur les phénomènes du symbolisme phonétique dans d'autres familles linguistiques ne sont pas toujours compatibles avec les langues sémitiques. Par exemple, la valeur des voyelles est déterminante pour les phénomènes du symbolisme phonétique : ainsi, selon les études menées par Ultan (1978), la voyelle [i] est-elle associée de façon naturelle, voire universelle, à l'idée de petitesse, alors que le [a] et le [o] renvoient à l'idée de grandeur. Les effets symboliques phonétiques peuvent concerner aussi la morphologie : d'une analyse typologique menée sur un vaste échantillon des langues, il résulte que 90% des langues considérées utilisent la voyelle [i] dans la formation du diminutif.

- 33 Mais aussi la valeur des consonnes est pertinente pour ce qui concerne le symbolisme phonétique. Il suffit penser à la célèbre expérience de Köhler « *maluma - takete* » (1929) au cours de laquelle, en montrant deux dessins, l'un curvilinéaire et l'autre pointu, les participants devaient associer les mots imaginaires *maluma* et *takete* aux deux figures. Le résultat a été que le 98 % associait le mot *maluma* à la figure curvilinéaire et le mot *takete* à la figure pointue. Cette expérience montrerait qu'il y a, parfois, une correspondance non arbitraire entre la forme visuelle d'un objet et les phonèmes qu'on lui associe. Pour ce qui concerne cette recherche, par contre, on considère que la reduplication est porteuse d'iconicité. Si on pense à des verbes comme *baqbaq/ybaqbiq*, *tartar/yarter*, *lablab/ylableb*, *warwar/ywarwer* « jaser » ou *barbar/ybarber*, *tamtam/ytamtim*, 'ad'ad/y'ad'ed, *qarqar/yqarqer*, *qa'qa'/yqa'qe'* « murmurer » on ne trouve pas des phonèmes homogènes entre eux afin que l'on puisse établir que la valeur iconique concerne les consonnes.
- 34 Dans notre cas spécifique, le fait que des racines différentes aient la même signification montrerait que la forme, notamment C1C2C1C2, est porteuse de sens et non les consonnes avec la valeur phono symbolique. Plus précisément le redoublement en soit peut-être porteur de sens et dans les cas dans lesquelles la reduplication a une valeur iconique on peut parler d'idéophones. Le mot anglais idéophone, forgé à l'origine par Doke (1935) pour les langues bantoues a été largement utilisé pour les descriptions des langues de l'Asie du Sud ou de l'Océanie et est aussi maintenant utilisé pour les langues occidentales.
- 35 L'idéophone, instrument de l'iconicité, est une catégorie linguistique ayant une fonction référentielle. Hagège affirme que « dans plusieurs langues, pas dans toutes, il existe des idéophones, des mots qui, comme le mot même l'indique, offrent une image sonore d'une idée pour exprimer un état, une impression sensorielle, une façon d'être ou de bouger, une action qui ne reproduit pas forcément un son ou un bruit » (Hagège 2009 : 307). Il définit ces idéophones comme une sorte d'onomatopée qui utilise des articulations ou des combinaisons phoniques plutôt rares pour exprimer des impressions mentales particulières, associées à certains objets, mouvements ou situations (Hagège 1985 : 122)
- 36 Raphael Kaboré nous ramène à notre cas spécifique. En effet selon lui « les idéophones ne sont pas toujours redoublés, mais parmi ceux qui le sont, une grande partie est utilisée pour décrire des petits objets, des petits animaux, des insectes ou pour dénommer des façons d'être ou des processus de manière très précise et spécifique » (Kaboré, 1998 pp. 359-376).
- 37 Comme pour les onomatopées et, en général pour les phénomènes phono-symboliques, même dans la formation des idéophones il y a des mécanismes phonologiques et morphologiques tels que la répétition de syllabes ou des mots plus longs ainsi que l'alternance de voyelles entre des mêmes consonnes. Il s'agit d'un phénomène typique de

la langue parlée, surtout dans des contextes familiers ou dans des contextes pragmatiques liés à l'affection. Il suffit de penser au langage enfantin.

- 38 On peut donc imaginer que la reduplication est un procédé expressif utilisé dans certaines classes sémantiques pour exprimer le diminutif, l'augmentatif, l'intensité, la pluralité ou, dans d'autres cas, pour imiter des sons, pour former des onomatopées, ou encore pour reproduire des phénomènes non acoustiques.

---

## BIBLIOGRAPHIE

- Barthélemy, Adrien, 1935-1969. *Dictionnaire arabe-français, dialectes de Syrie : Alep, Damas, Liban, Jérusalem*, Paris : Geuthner.
- Boekels, Klaus, 1990. *Quadriradikalia in den semitischen Sprachen unter besonderer Berücksichtigung des Arabischen*. Thèse de doctorat, Berlin.
- Brockelmann, Carl, 1908-13. *Grundriss der vergleichenden Grammatik der semitischen Sprachen*. Bde. I-II, Berlin.
- Butts, Aaron M., 2011. *Reduplicated nominal patterns in Semitic: Journal of the American Oriental Society* 131, 83-108.
- Denizeau, Claude, 1960. *Dictionnaire des parlers arabes de Syrie, Liban et Palestine* (Etudes Arabes et Islamiques : Etudes et Documents, 3), Paris : Éditions G.-P. Maisonneuve.
- Fraenkel, Sigmund, 1878. *Beiträge zur Erklärung der mehrlautigen Bildungen im Arabischen*. Leyde : E. J. Brill.
- Doke, Clement M., 1935. *Bantu linguistic terminology*. Londres : Longmans, Green.
- Hagège, Claude, 1985. *L'homme de paroles*. Paris : Fayard.
- , 2009. *Dictionnaire amoureux des langues*. Paris : Plon-Odile Jacob.
- Haspelmath, Martin, 2002. *Understanding Morphology*, New York : Oxford University Press.
- Holes, Clive, 2004. "Quadriliteral verbs in the Arabic dialects of Eastern Arabia", Haak, Martine et alii (éds) *Approaches to Arabic dialects. A collection of articles presented to Manfred Woidich on the occasion of his sixtieth birthday*. Leyde : Brill, 97-116.
- Kabore, Raphaël, 1998. « La reduplication », Suzy Platiel & Raphaël Kabore (dirs), *Les langues d'Afrique subsaharienne (Faits de Langues 11-12)*. Paris: Ophrys, 359-376.
- Key, Harold 1965. "Some semantic functions of reduplication in various languages", *Anthropological Linguistics* 7.3. 88-102.
- Köhler, Wolfgang, 1929. *Gestalt Psychology*. New York: Liveright.
- Lentin, Jérôme, 2012. « Le lexique du langage bébé (baby-talk) dans les dialectes arabes »
- Barontini, Alexandrine, Pereira, Christophe, Vicente, Ángeles et al. (éds) *Dynamiques langagières en Arabophonies : Variations, contacts, migrations et créations artistiques. Hommage offert à Dominique Caubet par ses élèves et collègues*. Saragosse : Universidad de Zaragoza / INALCO.



- Maas, Utz, 2005. "Syntactic reduplication in Arabic", dans Bernhard Hurch (ed.), *Studies on reduplication*. Berlin. New York : Mouton De Gruyter : 395-429.
- Nöldeke, Theodor, 1904. "Tiernamen mit Reduplikation", dans Theodor Nöldeke, *Beiträge zur semitischen Sprachwissenschaft*. Strasbourg : Trübner, 107-123.
- Pott, August F. 1862. *Doppelung (Reduplikation, Geminatio) als eines der wichtigsten Bildungsmittel der Sprache, beleuchtet aus Sprachen aller Welttheile*. Lemgo u. Detmold: Meyer.
- Procházka, Stephan, 1995. "Semantische Funktionen der reduplizierten Wurzeln im Arabischen", *Archiv Orientální* 63, 39-70.
- Rubino, Carl, 2005. "Reduplication: form, function and distribution", dans Bernhard Hurch (ed.), *Studies on reduplication*. Berlin. New York : Mouton De Gruyter : 11-29.
- Seeger, Ulrich, 2009. *Der arabische Dialekt der Dörfer um Ramallah*. Bd. I : Texte. Bd. II : Glossar. Wiesbaden: Harrassowitz.
- Ultan, Russell. 1978. "The Nature of Future Tenses", Greenberg, Joseph H. (ed.), *Universals of Human Language*. Stanford : Stanford University Press : 83-123.

## ANNEXES

### Glossaire

Tous les lemmes sont organisés sous les racines qui sont classées par ordre alphabétique arabe. À l'intérieur de la classe sémantique nous avons indiqué les dictionnaires et ordonné les sous-classes.

### Abréviations

Dictionnaires : B = Barthélémy, D = Denizeau, S = Seeger

Tableaux : RAC = Racine, DIC = Dictionnaire.

Nous avons retenu les traductions de Barthélemy et Denizeau et nous avons traduit de l'allemand les traductions apportées par Seeger.

### Faune

RAC	LEMME	NOMS	DIC	Sous-classe
ZRZR	<i>zarzūr</i>	cigale, grillon	D	INSECTE
ŞRŞR	<i>şarşūr/şarāşir</i>	coléoptère ; cigale ; coccinelle	S	INSECTE
ŞRŞR	<i>şrēşir</i>	petite sauterelle	D	INSECTE
ŞRŞR	<i>şarşor</i> pl. <i>şarāşer</i>	blatte, cafard, cri-cri, grillon	B	INSECTE
ŞLŞL	<i>şelāşāl</i>	cricri, grillon	D	INSECTE
FRFR	<i>farfür</i>	papillon	B	INSECTE
FSFS	<i>fesfos</i> n. coll.	punaies	B	INSECTE

FSFS	<i>fesfse</i> pl. -at	une punaise	B	INSECTE
L'L'	<i>la'la' / yla'le'</i>	vers à soie qui restent toujours petits et ne pas faire de cocon peuvent	D	INSECTE
HSHS	<i>hishis</i>	moustiques	D	INSECTE
HSHS	<i>hishis-e/-āt</i>	moustique ; moucheron	S	INSECTE
BSBS	<i>basbūs/basābīs</i>	<i>carduelis spinus</i> (oiseau)	S	OISEAU
BĠBĠ	<i>baġbaġān</i>	perroquet	D	OISEAU
BLBL	<i>bulbul/bulābil</i>	<i>pycnonotus xanthopygos</i> ; rossignol	S	OISEAU
BLBL	<i>blēbil/blēblāt</i>	petit rossignol	S	OISEAU
BLBL	<i>belbol</i> pl. <i>balabel</i>	rossignol	B	OISEAU
TKTK	<i>teketkiyye</i>	petit oiseau	D	OISEAU
ZQZQ	<i>zuqzuq</i>	rouge-gorge	S	OISEAU
ZQZQ	<i>zaqzūq</i>	<i>carduelis cannabina</i>	S	OISEAU
SQSQ	<i>siqsāq/sqāsīq</i>	pluvier (oiseau)	D	OISEAU
'Q'Q	<i>'eq'oq</i> pl <i>'aqā'iḳ</i>	pie (oiseau)	B	OISEAU
FSFS	<i>fisfis/fasāfis</i>	tout oiseau très petit <i>phylloscopus trochilus</i> , <i>phylloscopus collybita</i> , <i>prinia gracilis</i> ; petite bille	S	OISEAU
FSFS	<i>fṣṣfse</i> pl. -āt	mosaïque ; marqueterie faite de diverses sortes de bois ; petit oiseau dont le chant rappelle celui du rossignol et qui doit son nom à son plumage bigarré	B	OISEAU
QRQR	<i>qarqūra</i> pl. -āt	vieille poule, vieille femme	B	OISEAU
KTKT	<i>katkūt</i> f. -e / <i>katākīt</i>	poussin, poulet ; enfant douce	S	OISEAU
KWKW	<i>kūkū</i>	coucou	S	OISEAU
KWKW	<i>kuku</i>	coucou (oiseau)	D	OISEAU
KWKW	<i>kūku</i>	oiseau de basse-cour, volaille, pigeon	B	OISEAU
KWKW	<i>kūkiye</i>	une cocotte, un pigeon, une tourterelle	B	OISEAU
LQLQ	<i>laqlaq</i>	cigogne	D	OISEAU
LGLG	<i>laglag</i> pl. <i>lagāleg</i>	cigogne	B	OISEAU

MŠMŠ	<i>mešmeši f. -īye</i>	qui est couleur d'abricot ; nom d'une espèce de pigeons	B	OISEAU
NMNM	<i>namnūme pl. -āt</i>	un petit pou (de poule)	B	OISEAU
HDHD	<i>huhud, hidhid, abu l-hudhud/hadāhid</i>	<i>upupa epops</i>	S	OISEAU
WRWR	<i>warwār/-āt</i>	<i>merops</i>	S	OISEAU
WRWR	<i>warwar</i>	<i>merops apiaster</i> , nom d'oiseau des champs semblable à un gros moineau, il a le bec long et la tête grosse, le plumage du moineau femelle, la taille du merle ou du loriot ; revolver	B	OISEAU
WTWT	<i>waṭwaṭ/waṭāwiṭ</i>	chauve-souris	SBD	OISEAU
BQBQ	<i>baqbaq/ybaqbeq</i>	animal aquatique qui plonge	B	POISSON
TFTF	<i>taftāfe</i>	menus poissons, fretin	B	POISSON
ZFZF	<i>zifzif</i>	coquillage	S	POISSON
FRFR	<i>farfūra pl. farāfir</i>	sorte de petit poisson ; sarcelle ; verge de petit enfant	B	POISSON
NWNW	<i>nūnu</i>	anguille	B	POISSON
BRBR	<i>barbūr</i>	mouton, agneau	D	QUADRUPÈDE
TFTF	<i>taftaf</i>	nom de chien	S	QUADRUPÈDE
DLDL	<i>duldul</i>	hérisson	D	QUADRUPÈDE
DLDL	<i>duldul pl. dalādel</i>	hérisson	B	QUADRUPÈDE
QRQR	<i>qarqūr pl. qarāqīr</i>	vieux coq ; agneau	B	QUADRUPÈDE
KBKB	<i>kabkāb</i>	porc-épic	D	QUADRUPÈDE
GRGR	<i>gargūr</i>	agneau d'un an	B	QUADRUPÈDE
GRGR	<i>gargūra</i>	agnelle entrée dans sa deuxième année	B	QUADRUPÈDE
NSNS	<i>nisnās/nasānīs</i>	<i>herpestes ichneumon</i> (mangouste d'Égypte)	S	QUADRUPÈDE
NSNS	<i>nasnās</i>	espèce de singe plus petite que le <i>sa'dān</i>	B	QUADRUPÈDE

## NOTES

1. En français son nom provient du fait qu'il se nourrit de guêpes.

2. Du grec *psephosis* « mosaïque ».

3. Le dictionnaire de Barthélemy enregistre aussi « vieux coq ».

---

## RÉSUMÉS

Cet article se propose d'examiner l'incidence de la reduplication sur le sémantisme des unités linguistiques et, de façon spécifique, sur les aspects iconiques qu'elle comporte. Bien que le terme reduplication soit très utilisé en linguistique, une définition satisfaisante n'a pas été encore formulée. Beaucoup de phénomènes différents sont attribués à la reduplication, y compris celui où le seul signe de distinction est représenté par la simple répétition. De nombreuses études ont été menées sur la reduplication et ses fonctions dans l'ensemble des langues. Ces études ont montré que, jusqu'à nos jours, la reduplication a été étudiée en tant que phénomène principalement morphologique ou phonologique. Il paraît donc utile d'effectuer une étude sur l'incidence de la reduplication sur la sémantique, en analysant les aspects iconiques de ce phénomène. Pour cela il est nécessaire de se confronter aux variétés dialectales, moins soumises aux règles formelles que l'arabe standard moderne et que l'arabe classique, afin d'approfondir les thèses proposées par Clive Holes sur la valeur expressive et idiomatique des quadrilitères dans les dialectes néo-arabes. Pour cette raison, cet article portera sur le dialecte arabe levantin septentrional. La forme principale de reduplication en arabe est la répétition d'une base radicale à deux lettres (C1C2) : on appelle cette forme « reduplication totale d'une racine bilitère ». D'autres formes de reduplication existent, mais elles ne font pas l'objet d'analyse dans cet article (notamment le redoublement d'une seule lettre radicale).

## INDEX

**Mots-clés** : reduplication, quadrilitères, sémantique, iconicité, arabe levantin septentrional

## AUTEUR

EMMA DE MURTAS

Université Sorbonne Paris Cité - Paris Descartes, emmademurtas@hotmail.it